

Tant de services rendus à la jeunesse et à la patrie n'ont pas manqué d'exciter la jalousie des maîtres laïques qui ne sentaient pas capables d'un pareil dévouement. Ne pouvant s'attaquer aux frères personnellement, on s'efforça de dénigrer leur système d'instruction. Heureusement les frères ont trouvé un grand nombre de défenseurs qui n'ont pas eu de peine à ébranler toute cette échaffaudage de calomnies. M. Caisse nous cite sous ce rapport, un grand nombre de témoignages irrécusables, surtout quant à l'instruction que donnent en ce pays les frères des écoles chrétiennes. Le lecteur n'aura qu'à parcourir ces documents pour se rendre compte des résultats pratiques de l'éducation donnée par les frères.

Nous trouvons dans le livre de M. Caisse de longues considérations sur les méthodes des frères ; c'est de beaucoup la partie la plus importante de son ouvrage. Il nous est impossible d'analyser ici, nous nous contentons d'y renvoyer le lecteur.

Enfin le livre de M. l'abbé Caisse renferme un plaidoyer éloquent et péremptoire en faveur des frères des écoles chrétiennes. Après les discussions qui se sont produites non seulement en Europe mais aussi au Canada, on ne saurait exagérer l'importance de ce livre. Défendre la vérité est certes une belle mission et nous nous plaignons à reconnaître, en terminant, que M. l'abbé Caisse l'a fait avec une victorieuse logique et une rare habileté.

\* \*

**VIE DE MADEMOISELLE MANCE** et commencements de la colonie de Montréal, par ADRIEN LEBLOND, B.L., Montréal, Cadieux & Derome. 1883.

Ce livre fait partie d'une série d'ouvrages sur l'histoire du Canada que MM. Cadieux & Derome publient en ce moment sous le titre de Galerie Nationale. C'est une pensée patriotique dont nous félicitons les éditeurs.

M. Leblond ne s'est pas proposé précisément une œuvre d'érudition et de recherches. Il y a déjà plusieurs années, M. l'abbé Faillon a publié sur la vie et les travaux de Melle Mance un livre qui ne laisse rien à désirer tant sous le rapport de la science archéologique que de la critique historique. Cette période des commencements de la colonie de Montréal est donc très bien connue ; il ne nous manquait que d'en avoir un récit concis où le lecteur trouverait un exposé des travaux des fondateurs de Ville-Marie, M. Leblond vient de combler cette lacune en publiant la vie de Mlle Mance, son seul but, nous dit-il dans sa préface, c'est "de retracer à grands traits les principaux points de son histoire, sans autre préoccupation que de la faire aimer et "respecter."

Nous reconnaissons avec plaisir que M. Leblond a bien rempli sa promesse. Il est impossible de lire son livre sans éprouver plus vive admiration pour les courageux fondateurs de notre ville. Le dévouement de Melle Mance surtout ne connaît pas de bornes, elle affronte tous les périls pour la cause de Dieu et le salut de sa chère colonie de Ville-Marie.